L'herbe était encore	de la pluie de la nuit. I	Elle n'avait pas été	depuis
l'été dernier et, à e	ndroits, elle lui arrivait	jusqu'aux genoi	ux. Le bas de
son jean se retrouva vite	, mais Alice ne le	pas, et quand bi	en même elle
l'aurait remarqué, elle n'en	aurait eu que faire. D'un	lourd et décidé, ell	le dépassa les
cerisiers qui perdaient leur	rs dernières , contour	ma la mare	d'herbes où,
chaque , le héron	venait se régaler de	en pleine métame	orphose, puis
l'arbre à papillons et la lavande, jusqu'au banc tout au fond du			
Elle n'arrivait pas à q	u'elle ait pu oublier.		
Son père et sa tante ne lui	avaient pas encore	la raison de ce de	éménagement
soudain, mais elle était	que rien de tout cela	ne serait arrivé sans	la de sa
mère. Sa mère, bien que née	e Kaminska, la Ceris	aie autant qu'une Mis	stlethwaite et,
de son vivant, tout – absolu	ment tout! – allait .	La maison résonnait	de ses
de rire et de ses chansons,	et il toujours dans	s l'air une	odeur, parce
qu'elle cuisiner, et il	s n'étaient pas sans cesse à	court d', parce	qu'elle avait
un vrai travail à plein	pour lequel elle était payée	, pas comme tatie Pat	tience pour sa
peinture ou ce pauvre Barnev pour son talent de comédien.			